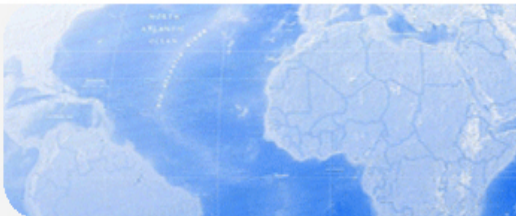




UNITED NATIONS  
UNIVERSITY

UNU - CRIS

COMPARATIVE REGIONAL INTEGRATION STUDIES



# UNU-CRIS Working Papers

W-2009/14

LA NOTION D'INTERREGIONALISME: UNE LECTURE CRITIQUE  
POUR EN CONSTRUIRE UNE AUTRE DEMARCHE D'ANALYSE

**Author:**

Giovanni Molano Cruz

## **The author**

**Giovanni Molano Cruz**

Visiting Researcher à l'UNU-CRIS

United Nations University Research and Training Centre on Comparative Regional Integration Studies (UNU-CRIS) – C/o Grootseminarie, Potterierei 72 – 8000 Brugge (BELGIUM). E-mail: [gmolanocruz@cris.unu.edu](mailto:gmolanocruz@cris.unu.edu).

United Nations University - Comparative Regional Integration Studies  
Potterierei 72, 8000 Brugge, BE-Belgium  
Tel.: +32 50 47 11 00 / Fax.: +32 50 47 13 09  
[www.cris.unu.edu](http://www.cris.unu.edu)

## Abstract

### La notion d'interrégionalisme: Une lecture critique pour en construire une autre démarche d'analyse \*

#### Résumé

L'interrégionalisme est l'un des faits qui, au cours de la dernière décennie, s'est consolidé comme un trait distinctif de la scène globale. Les analystes s'y sont particulièrement intéressés, pour mener des recherches autour des relations extérieures de l'Union européenne et de son rôle dans la configuration de l'interrégionalisme. Néanmoins, dans ce document nous argumentons qu'il s'agit d'un double mouvement, d'interrelations et non pas de relations à sens unique. De ce point de vue, saisir analytiquement l'interrégionalisme demande de prêter attention aux formes et espaces des individus protagonistes des relations interrégionales et de préciser le sens et la place de ces relations dans les structures politico-économiques mondiales

### The notion of interregionalism: a critical reading and a new approach

#### Abstract

During the last decade, interregionalism has become one of the distinguishing features of the global scene. It particularly attracted the attention of analysts working on the external relations of EU and its role in the configuration of interregionalism. In the following text I argue that interregionalism is about a process consisting of a double movement and interrelations rather than relations in a unique sense. From this perspective, in order to apprehend interregionalism analytically, it is necessary to consider in detail forms and spaces of individual protagonists of interregional relations and to specify the meaning and place of these relations in world's politico-economic structures.

---

\* Ce document approfondie certaines réflexions et arguments présentés dans MOLANO CRUZ Giovanni, « El interregionalismo y sus límites », *Estudios Internacionales*, (Chili) (158) septiembrediciembre 2007, p 9-29. Je tiens à remercier Iqbol Qoraboyev pour ses commentaires et critiques à une version préliminaire de ce papier.

« Le travail critique, c'est de donner de nouvelles lunettes ou faire voir les lunettes que l'on utilise ordinairement »

Pierre Bourdieu<sup>1</sup>

## Introduction

L'interrégionalisme est certainement l'un des faits qui, au cours de la dernière décennie, s'est consolidé comme un trait distinctif de la scène globale, l'un de ceux aussi qui fait partie des débats les plus récents sur les recompositions de la coopération et de l'intégration régionale.

Les processus d'intégration et de coopération régionale ont en effet entrepris des stratégies d'actions externes à partir du début des années 1980, et le déploiement de leurs relations extérieures a ouvert de nouvelles perspectives d'analyse sur les modes de régulation de la politique et de l'économie mondiale. Les analystes s'y sont particulièrement intéressés, pour mener des recherches autour des relations extérieures de l'Union européenne et de son rôle dans la configuration de l'interrégionalisme. Néanmoins, il s'agit là d'un double mouvement, d'interrelations et non pas de relations à sens unique. De ce point de vue, saisir analytiquement l'interrégionalisme demande de prêter attention aux formes et espaces des individus protagonistes des relations interrégionales et de préciser le sens et la place de ces relations dans les structures politico-économiques mondiales. Telle est l'idée développée dans ce document.

Tout d'abord sont présentées les premières études des groupements régionaux sur la scène globale. Ensuite, il est abordé le cadrage théorique de la notion d'interrégionalisme. Enfin, la dernière partie, propose une démarche analytique pour comprendre l'interrégionalisme comme un fait social, voire de marchandages et négociations entre individus, dont l'examen illustre les formes et pratiques de la gouvernance globale.

## L'analyse des relations de groupe régional à groupe régional

La notion d'interrégionalisme émerge, au début des années 2000, notamment dans des cercles académiques européens<sup>2</sup>. Toutefois, l'intérêt scientifique par les enjeux qui découlent des activités externes des groupements d'intégration régionale est parallèle à la configuration de ces entités. Lors des décennies 1960 et 1970, les mouvements régionaux à l'échelle des continents, ou sous-continent, ainsi que les organisations et alliances de sécurité régionale deviennent en effet sujet d'analyse des politistes,

---

<sup>1</sup> BOURDIEU Pierre, « Secouez un peu vos structures ! » dans DUBOIS Jacques, DURAND Pascal, WINKIN Yves (Dir.), *Le symbolique et le social. La réception internationale de la pensée de Pierre Bourdieu. Actes du Colloque Cerisy-La-Salle*, Liège, Editions Université de Liège, 2005, p 339

<sup>2</sup> Sans vouloir tomber dans le piège de « qui a employé pour la première fois le terme interrégionalisme », nous voudrions simplement signaler les repères des premiers travaux visant à conceptualiser le phénomène de relations entre groupements régionaux. C'est dans ce cadre qu'il faut considérer qu'en 2000, les communications sur l'« interrégionalisme » présentées en 2000, lors du colloque « *Dollars, Democracy and Trade. External Influence on Economic Integration in the Americas* » au *Center for Applied Policy Research* de Los Angeles, ont eu une diffusion parmi de chercheurs spécialisés. Pourtant, un des premiers débats autour du phénomène interrégional se place dans la Conférence *Interregionalism in International Relations*, organisé par Heinner Hänggi, Jurgen Ruland et Ralf Roloff à l'Arnold-Bergsträsser Institute, Freiburg, le 31 janvier et le 1er février 2002. Reprenant le titre de la conférence les organisateurs publieront les communications chez Routledge trois ans après.

notamment du champ étatsunien des Relations internationales. Les régions y ont été étudiées comme « sous-systèmes » impliquant des potentialités d'autonomie politique et menant des relations extérieures, voire transrégionales, dans un espace mondial appris comme un système agencé par la confrontation entre deux « superpuissances ».

En 1962, face à la « participation croissante de groupes régionaux dans les affaires mondiales », Ronald J. Yalem a interprété la coopération entre états, autant sur le plan mondial que régional, comme un mécanisme visant à « maintenir l'ordre international » et de gestion de questions de paix et de sécurité<sup>3</sup>. Cette démarche, soucieuse d'expliquer un « équilibre » entre états, sera partagée en 1968 par Karl Kaiser et Joseph Nye. La problématique du premier se trouvait toutefois dans « les interactions entre sous-systèmes régionaux et le rôle de superpuissances dans tels sous-systèmes ». Kaiser a ainsi lancé des hypothèses pour analyser l'interaction entre sous-systèmes régionaux autour des thèmes suivants : « l'équilibre entre les sous-systèmes », « la tendance de leurs interactions à configurer des processus semblables ou divers », « le renforcement mutuelle entre sous-systèmes régionaux », leur « affaiblissement contingent », « le renforcement des liens transnationaux » et enfin, leur « autonomie relative à l'égard des superpuissances »<sup>4</sup>. Joseph Nye placera la réflexion sur « le régionalisme international » dans la confrontation entre les superpuissances, mais il ajoutera l'élément d'interdépendance. Il a défini en effet « le régionalisme international » comme « la formation d'associations ou groupes interétatiques sur la base de régions », et la « région » comme « un nombre limité d'états liés par un degré d'interdépendance mutuelle »<sup>5</sup>.

Dans ces démarches d'analyse où les associations et groupements régionaux sont perçus comme le fruit de la coopération entre états, s'imposera l'approche des régions comme des « sous-systèmes » d'un supposé « système international ». Ces cogitations se pencheront avec enthousiasme dans les questions relatives à la notion du système en Science politique et Relations internationales mais la compréhension empirique des activités externes des groupements régionaux restera maigre<sup>6</sup>.

De ce panorama se détachent les études de Louis Cantori et Steven Spiegel. Ces deux auteurs, tout en adoptant les notions de système et sous-système, s'intéressent pour « analyser la fonction de la région dans la politique internationale ». Par une approche comparative, ils ont établi une large typologie des « relations internationales des régions », mais dont la réflexion demeure traversée par le rôle des superpuissances dans les configurations régionales. Leur travail fort utile empiriquement ne touche pas cependant la question des relations entre les groupements et organisations régionales<sup>7</sup>. En revanche, cette

---

<sup>3</sup> YALEM Ronald, « Regionalism and World Order », *International Affairs*, 38(4), 1962, pp 460-471. Les réflexions de cet article seront approfondies et publiées en forme de livre trois ans plus tard. YALEM Ronald, *Regionalism and World Order*, Washington, Public Affairs Press, 1965.

<sup>4</sup> KAISER Karl, « The interaction of Regional sub-systems: Some Preliminary Notes on Recurrent Patterns and the Role of Superpowers », *World Politics*, October, 1968, pp 84-107.

<sup>5</sup> NYE Joseph (Ed), « Introduction » dans NYE Joseph, *International Regionalism. Readings*, Boston, Little Brown and Co, 1968, pp. V-XIV.

<sup>6</sup> Cf. BANKS Michael, « Systems analysis and the Study of Regions », *International Studies Quarterly. Special Issue on International Subsystems*, 4(13), 1969, p 335-360; ROBINSON Thomas, « Systems Theory and the Community Systems », *International Studies Quarterly. Special Issue on International Subsystems*, 4(13), 1969, p 398-420; HELLMAN Donald, « The Emergence of an East Asian International Subsystem », *International Studies Quarterly. Special Issue on International Subsystems*, 4(13), 1969, p 421-434.

<sup>7</sup> CANTORI Luis, SPIEGEL Steven, « International Regions: A Comparative Approach to Five Subordinate Systems », *International Studies Quarterly. Special Issue on International Subsystems*, 4(13), 1969, p 361-380; CANTORI Luis, SPIEGEL Steven, « The international Relations Regions », *Polity. The Journal of North-eastern Political Sciences Associations*, (4)2, Summer, 1970, 397-425. CANTORI Luis, SPIEGEL Steven, *The International Politics of Regions: A Comparative Approach*,

problématique est évoquée par un ouvrage édité en 1980 par Werner Feld et Gavin Boyd, deux chercheurs qui visent la compréhension des modes d'action internationale des états à travers la coopération et l'intégration régionales. Toujours selon une approche comparative et la notion de sous-système, ils ne négligent pourtant pas les questionnements concernant les organisations régionales et le système global, voire les liens entre ces deux « niveaux »<sup>8</sup>. Dans cet ouvrage de Feld et Boyd est remarquable la contribution de Donald Lampert, par l'originalité de son approche et de sa réflexion, sous une perspective historique.

Dans son article, d'emblée Lampert désigne les relations entre deux régions ou plus comme transrégionales. Il assume même que la politique mondiale est équivalente à un large champ des relations transrégionales, d'interactions économiques et politiques non limitées aux acteurs étatiques, et en propose trois modèles : « échange, intégration et production ». De ce point de vue, cet auteur remarque que « plus que dans un monde de système régional nous vivons dans un monde transrégional ». Issue d'une recherche collective menée à la fin des années 1970, cette étude de Lampert se place comme une des premières sur les relations interrégionales qui opte pour une démarche de politique mondiale incluant les intervenants étatiques et non-étatiques ainsi que leurs interactions<sup>9</sup>. Puis, pendant les années 1990, si les relations interrégionales sont notamment considérées comme un élément constitutif de la politique de coopération de l'Europe communautaire<sup>10</sup>, l'analyse de l'intégration régionale sera accompagnée de la prémisse d'un système international compartimenté en niveaux où les groupements régionaux seront entre le niveau national et le niveau global<sup>11</sup>. De ce point de vue, désormais le phénomène interrégional se positionnera comme un thème central des analystes dont les travaux sont orientés par des questions concernant surtout les relations extérieures et l'action internationale de l'Union européenne, ou, le phénomène plus large de « gouvernance mondiale ». La démarche analytique de ces travaux ne sera pourtant guère éloignée des études précédentes<sup>12</sup>.

---

Englewood Cliffs-New Jersey, Prentice-Hall, 1970. Dans la discipline du droit international, les relations entre organisations régionales sont aussi objet d'analyse d'un point de vue systémique et selon la comparaison des formes de coopération interétatique au sein des régions. Voir VIRALLY Michel, "Les relations entre organisations régionales et organisations universelles" dans *Régionalisme et universalisme dans le droit international contemporain*, Colloque de Bordeaux, SFDI, Paris, Pendone, 1977, p 147-165. Je remercie Iqbol Qoraboyev de m'avoir informé de l'existence de cet article.

<sup>8</sup> FELD Werner, BOYD Gavin (Ed), "The Comparative Study of International Regions" dans FELD Werner, BOYD Gavin, *Comparative Regional Systems. West and East Europe, North America, The Middle East and Developing Countries*, New York, Pergamum Press, 1980, pp 3-17.

<sup>9</sup> LAMPERT Donald E, "Pattern of Transregional Relations", dans FELD Werner, BOYD Gavin, *Comparative Regional Systems. West and East Europe, North America, The Middle East and Developing Countries...op.cit*, pp 429-481.

<sup>10</sup> GEOFFREY Edward, ELFIEDE Regelsberger (Eds), *Europe's Global links. The European Community and Inter-Regional Cooperation*, Londres, Pinter Publishers, 1990; LUMU Ntumba Luaba, *La Communauté Economique Européenne et les Intégrations Régionales des Pays en Développement*, Bruxelles, Emile Bruylant, 1990.

<sup>11</sup> DE MELO Jaime, PANAGARIYA Arvin (Eds.), *New Dimensions in Regional Integration*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993; FAWCETE Louise, HURELL Andrew, *Regionalism in World Politics*, Oxford, Oxford University Press, 1995 ; GAMBLE Andrew, PAYNE Anthony (Eds), *Regionalism and World Order*, New York, St. Martin Press, 1996.

<sup>12</sup> Notons tout de même qu'en 1990, l'Institut d'Etudes du développement à Helsinki publie un ouvrage qui, dans la ligne de réflexions sur un Nouvel ordre économique internationale et la coopération « Sud-Sud », rassemble les travaux de quinze chercheurs autour de la « coopération entre régions », Cf. KILJUNEN Kimmo, *Region to Region Cooperation between Developed and Developing Countries. The potential for Mini-NIEO*, Aldershot, Avebury Ashgate Publishing Ltda, 1990. Quatre ans après, en 1994, Tom Nierop publie un travail historique concernant la diplomatie commerciale, les organisations régionales et les institutions internationales. NIEROP Tom, *Systems and Regions in Global Politics. An empirical study of diplomacy, international organization and trade. 1950-1991*, Chichester-West Sussex, John Wiley and Sons Ltd, 1994. A notre connaissance, ces types de recherches n'ont pourtant pas eu de suite.

## Une pluralité d'approches méthodologiques

Dans les études les plus récentes sur l'interrégionalisme comme un phénomène propre de la scène globale contemporaine se dégagent quatre perspectives. L'interrégionalisme est analysé selon ses fonctions dans l'économie mondiale structurée autour de la « Triade », d'après la configuration de structures subjectives et d'intérêts, conformément à une politique stratégique commerciale ou bien suivant une approche évolutive.

Selon une perspective systémique et dans le contexte des rapports économiques entre l'Amérique du Nord, l'Europe occidentale et l'Asie orientale, Heiner Hänngi, Ralf Roloff et Jürgen Rüländ caractérisent l'interrégionalisme comme les relations institutionnalisées de groupes régionaux<sup>13</sup>. Toutefois Hänngi souligne qu'il s'agit là d'« un phénomène multiforme » et identifie trois formes de relations extérieures de groupes régionaux. L'interrégionalisme varie ainsi selon trois types de relations entreprises par des associations régionales. Il note celles avec des groupes régionaux d'autres régions (v. gr. Communauté andine – Union européenne), avec des états tiers d'autres régions (v. gr. Inde – Union européenne) ou bien avec des relations encadrées par des mécanismes plus larges de coopération entre régions (v. gr. Sommet Union européenne – Amérique latine et la Caraïbe). À partir de ces formes, Hänngi propose comme outil d'analyse une vaste typologie des relations interrégionales partout dans le monde<sup>14</sup>. Toujours selon une perspective de la « triade », Rüländ souligne que l'interrégionalisme a une fonction aussi bien pour le développement du multilatéralisme, que pour la régulation des interdépendances politico-économiques<sup>15</sup>. Alors que Roloff, qui incluant dans ses réflexions les facteurs géopolitiques et systémiques, met en évidence le rôle de la coopération entre les acteurs et la quête d'un « équilibre » entre les « régions » comme traits saillants de l'interrégionalisme<sup>16</sup>.

En revanche, dans son étude sur les rapports entre l'ASEAN et l'Union européenne, Arturo Robles conçoit l'interrégionalisme comme une unité d'analyse. Sa démarche s'oppose à une simple logique « triangulaire » de l'économie mondiale, configurée par l'Europe communautaire, l'Amérique du Nord et l'est asiatique, pour inclure les structures de production globale<sup>17</sup>. Jean Gilson envisage aussi l'interrégionalisme comme une unité d'analyse dans sa recherche sur l'*Asie Europe Meeting*. Gilson considère en effet que l'interrégionalisme n'est pas simplement déterminé par les relations au sein de la « Triade » et les intérêts matériels, voire l'échange de marchandises. Cet auteur observe que le phénomène interrégional est fondé en même temps comme une construction sociopolitique où chaque région est un agent réflexif qui se constitue, et par les interactions développées à travers la communication et la perception de l'« autre » groupe régional. L'interrégionalisme enferme ainsi un processus d'interaction où évoluent des conceptions de soi et d'autrui. À partir de cet angle, Gilson souligne que l'interrégionalisme est un espace autant pour l'articulation des relations entre les États de

---

<sup>13</sup> HANNGI Heiner, ROLOFF Ralf, RULAND Jürgen (Eds), "Interregionalism. A New phenomenon in international relations" dans HANNGI Heiner, ROLOFF Ralf, RULAND Jürgen, *Interregionalism and International Relations*, Abingdon-Nueva York, Routledge, 2006, p. 4

<sup>14</sup> HANNGI Heiner "Interregionalism as a multifaceted phenomenon. In search of a typology" dans HANNGI Heiner, ROLOFF Ralf, RULAND Jürgen (Eds), *Interregionalism and International Relations...op.cit*, pp. 31-62

<sup>15</sup> RULAND Jürgen, "Inter and transregionalisme: Remarks on the State of the Art of a New Research Agenda", Nationa Europe Center Paper N°34. Communication présentée lors du séminaire: « A Research Agenda for the Future », à l'Université Nationale d'Australie, 2002.

<sup>16</sup> ROLOFF Ralf, "In Theoretical perspective. State of the art" dans HANNGI Heiner, ROLOFF Ralf, RULAND Jürgen (Eds), *Interregionalism and International Relations...op.cit*, pp. 17-30.

<sup>17</sup> ROBLES Alfredo, *The Political Economy of Interregional Relations: ASEAN and EU*, Alershot, Ashgate, 2004.

l'Union européenne et ceux de l'ASEAN que pour les interactions des agents non étatiques Européens et Asiatiques<sup>18</sup>. Dans la même perspective du social-constructivisme, Julia Schünemann remarque une différence entre interrégionalisme et coopération interrégionale. Elle soutient que la coopération interrégionale est le produit de la coopération entre acteurs collectifs issus de différentes régions, alors que l'interrégionalisme est la forme institutionnelle qui adopte la coopération interrégionale<sup>19</sup>.

Dans un registre focalisé sur les enjeux économiques et commerciaux, Vino Aggarwal et Edward Fogarty, intrigués par l'accroissement des relations interrégionales de l'Union européenne, pensent l'interrégionalisme comme une politique stratégique et un mode particulier de relation économique avec d'autres régions. Ils définissent ainsi l'interrégionalisme comme « relations intergouvernementales autour de liens commerciaux avec des régions différentes »<sup>20</sup>. Néanmoins ces auteurs précisent que l'« interrégionalisme » est absent des rapports entre l'Union européenne et les États-Unis à cause de trois facteurs : les préférences des groupes d'intérêts, la sécurité concurrentielle et la formation d'identité transnationale<sup>21</sup>. Autrement dit, les liens entre Européens et États-Uniens ne permettraient pas des rapports entre l'ALENA et l'Union européenne. Pour leur part Fredrik Söderbaum et Luk Van Lagenhove, intéressés par le rôle de l'interrégionalisme dans la politique et les relations extérieures de l'Union européenne, rappellent qu'il n'est pas concevable d'isoler complètement l'interrégionalisme du mouvement historique du régionalisme. Pour eux, l'interrégionalisme, compris comme « les relations entre processus d'intégration régionale », fait partie de la « dernière génération du régionalisme », celle qui a suivi les constructions régionales des années 1960 et 1970. C'est dire que le « nouveau régionalisme », issue des années 1980, implique l'interrégionalisme<sup>22</sup>.

### Les courants théoriques à la base des études sur l'interrégionalisme

Les auteurs de l'interrégionalisme s'accordent sur l'approche pluridisciplinaire nécessaire pour comprendre le phénomène. Il est reconnu en effet qu'un seul cadre d'analyse n'est pas suffisant pour appréhender les nombreuses questions que suscitent les rapports interrégionaux et les relations extérieures des groupements régionaux. Pourtant, si la littérature spécialisée s'inspire de trois sources théoriques propres aux débats du champ des Relations internationales<sup>23</sup>, elles se nourrissent empiriquement des relations extérieures et action globale développées par l'Union européenne<sup>24</sup>.

---

<sup>18</sup> GILSON Jean, *Asia Meets Europe: Interregionalism and the Asia-Europe Meeting*, Cheltenham, Edward Elgar, 2002, pp. 1-30.

<sup>19</sup> SCHÜNEMANN Julia, *Cooperación Interregional e Interregionalismo : una aproximación social constructivista*, Instituto Complutense de Estudios Internacionales, WP 05/06, 2006. Disponible sur [www.dialnet.unirioja.es](http://www.dialnet.unirioja.es) [Consulté le 12 janvier 2006].

<sup>20</sup> AGGARWAL Vinod, FOGARTY Edward, « Explaining Trends in EU interregionalism » dans AGGARWAL Vinod, FOGARTY Edward (Eds), *EU Trade Strategies. Between Regionalism and Globalism*, Palgrave-Basingstoke, Mamillan, 2004, pp. 207-249.

<sup>21</sup> AGGARWAL Vinod, FOGARTY Edward, « The limits of Interregionalism: The EU and North America » dans SÖDERBAUM Fredrik, VAN LAGENHOVE Luk, « The EU as a Global Actor and the Role of Interregionalism », *European Integration*, Special Issue, 27(3), September, 2005 pp. 327-346.

<sup>22</sup> SÖDERBAUM Fredrik, VAN LAGENHOVE Luk, « Introduction », SÖDERBAUM Fredrik, VAN LAGENHOVE Luk, « The EU as a Global Actor and the Role of Interregionalism », *European Integration*, Special Issue, 27(3), September, 2005, pp. 249-262.

<sup>23</sup> HANNIG Heiner, ROLOFF Ralf, RULAND Jürgen (Eds), *op.cit*

<sup>24</sup> ALECU Nicole, REGELSBERGER Elfriede, « The EU and Inter-regional Cooperation » dans HILL Christopher, SMITH Michael (Ed), *International Relations and the European Union*, Oxford-New York, Oxford University Press, 2005, p 317-342; LUMU Ntumba Luaba, *op.cit*; GEOFFREY Edward, ELFIEDE Regelsberger, *op.cit*; GRABENDORFF Wolf, SEIDELMAN Reimund, « Preface » dans GRABENDORFF Wolf, SEIDELMAN Reimund, *Relations between the European Union and Latin America. Biregionalism in a Changing Global System*, Baden-Baden, Nomos, 2005; GRUGEL Jean, « La Unión Europea y



D'une part, en fonction des prémisses classiques du néo-réalisme, on considère que les relations entre processus d'intégration régionale sont cadrées par l'environnement de concurrence de l'économie mondiale basée sur la "Triade". La définition d'intérêts, soit entre blocs régionaux soit entre un pays et un groupe d'intégration régionale, est abordée comme un jeu à somme nulle où les mouvements géostratégiques prennent une place centrale. Ainsi, la dynamique des liens interrégionaux est souvent liée à la formation d'alliances (notamment au sein de la « Triade »), aux politiques d'équilibre, à la concurrence et régulation économique mondiale, particulièrement en ce qui concerne les échanges de marchandises.

D'autre part, selon les propositions du libéralisme, il est admis que dans un contexte de concurrence, la coopération ainsi que les liens entre processus régionaux permettent de dépasser les différences, d'atteindre des objectifs communs et de réduire, voire éliminer, les coûts de transactions et d'échanges d'informations. De ce point de vue, si la signature d'accords de coopération et le dialogue entre membres des groupements régionaux favorisent leur consolidation sur le plan externe ainsi que le multilatéralisme, la réussite des accords et les résultats des marchandages sont filtrés par la disposition de ressources (économiques, institutionnels, niveau d'intégration, etc.).

Enfin, d'après les approches constructivistes, observer analytiquement l'interrégionalisme demande de l'appréhender comme une relation socialement construite et non simplement comme une étape dans le développement du régionalisme ou comme un effet des mouvements de l'économie mondiale. Les rapports entre les régions sont des processus sociaux qui renforcent l'identité, face à l'« autre ». Ils permettent ainsi soit d'encourager, soit d'approfondir une identité collective au sein de l'association régionale. Dans cette optique, la volonté politique des membres d'un processus de coopération ou d'intégration régionale qui cible la construction de relations régulières ne serait que le résultat de leurs interactions avec d'autres régions. D'après cette démarche, l'acceptation des normes et des idées communes apporte des conséquences sur la définition des intérêts et les groupes régionaux sont renforcés à travers des relations soit d'opposition, soit de consensus avec d'autres blocs régionaux.

Un élément commun à ces approches est l'interprétation selon laquelle l'interrégionalisme devient un moyen de régulation de l'interdépendance économique internationale et de la politique mondiale. Comme processus orienté vers une figure « de la gouvernance globale »<sup>25</sup>, l'interrégionalisme se place en-dessous du multilatéralisme et au-dessus des groupes d'intégration régionale ainsi que des relations bilatérales entre les états<sup>26</sup>. Il est même expliqué comme l'expression d'un ordre post-westphalien en émergence et en opposition à un agencement global hégémonique en transformation<sup>27</sup>. Plus précisément

---

América Latina: interregionalismo, identidad y gobernabilidad", dans FRERES Christian, PACHECO Karina (Ed), *Desafíos para una nueva asociación. Encuentros y desencuentros entre Europa y América Latina*, Madrid, Catarata, 2004, p 129-158; HETTNE Björn, "Interregionalism and World Order: The Diverging EU and US Models", *op.cit.*; REITERER Michel, "Interregionalism: A New Diplomatic Tool. The EU and East Asia", *European Foreign Affairs Review*, 2(2), pp. 223-243; SANHAUJA José Antonio, « Regiones en construcción, interregionalismo en revisión. La Unión Europea y el apoyo al regionalismo y la integración latinoamericana » dans FRERES Christian, GRATIUS Susan, MALLO Tomás, PELLICER Ana, SANHAUJA Juan Antonio (Ed), *¿ Sirve el diálogo político entre la Unión Europea y América Latina ?*, Madrid, Fundación Carolina, 2007, p 13 SÖDERBAUM Fredrik, VAN LAGENHOVE Luk (Ed), "The EU as a Global Actor and the Role of Interregionalism", *European Integration*, Special Issue, 27(3), September, 2005, p 249-262.

<sup>25</sup> SÖDERBAUM Fredrik, VAN LAGENHOVE Luk (Ed), *op.cit* p 257

<sup>26</sup> HANNIG Heiner, ROLOFF Ralf, RULAND Jürgen (Eds), *op.cit*, p 12

<sup>27</sup> HETTNE Björn, "Interregionalism and World Order: The Diverging EU and US Models", *op.cit.*, TELÒ Mario, "Globalization, New Regionalism and the Role of the European Union" dans TELÒ Mario, *European Union and New Regionalism. Regional Actors and Global Governance in a Post-hegemonic Era*. Second Edition, Hampshire-Burlington, Ashgate, 2007, p 1-20

l'interrégionalisme est interprété comme un projet d'ordre mondial qui, basé sur un *soft* ou *civilian power* encouragé par l'Union européenne, opère en concurrence avec un ordre mondial structuré autour d'un *hard power*, stimulé par les États-Unis<sup>28</sup>. Certains analystes mettent en avant qu'après une période longtemps dominée par l'Union européenne, l'interrégionalisme est de plus en plus adopté par les expériences régionales dans le monde entier<sup>29</sup>. D'autres, voient dans l'interrégionalisme une façon spécifiquement européenne de mener les relations extérieures<sup>30</sup>.

Dans les cas des relations eurolatinoaméricaines, les réflexions sous-jacentes coïncident avec les piliers théoriques sur lesquels s'appuie la notion d'interrégionalisme. Dans ces travaux, il est possible en effet de discerner trois volets analytiques. D'une part, certains auteurs ont examiné les rapports entre l'Europe communautaire et l'Amérique latine selon une représentation récurrente d'un supposé « triangle atlantique »<sup>31</sup>, et en fonction des mouvements géostratégiques et de concurrence commerciale et économique<sup>32</sup>. Dans cet angle d'analyse, deux réflexions prenant valeurs d'explication et de démonstration se veulent à l'origine de l'ensemble des rapports et phénomènes liant l'UE et l'AL. L'une est celle de la rivalité entre l'Europe et les États-Unis à l'égard de l'Amérique latine et l'autre « la » stratégie latino-américaine de créer des liens avec l'Europe afin de réduire sa dépendance auprès des États-Unis. La réflexion est centrée autour de l'idée selon laquelle les stratégies propres à chacun des trois acteurs du triangle supposé se développent sur des liens de concurrence ou d'équilibre. Pourtant, ces travaux, même les plus pittoresques<sup>33</sup>, souligne Sébastien Santander « se veulent avant tout normatifs dans le sens qu'ils en appellent à une relation triangulaire au nom d'une soi-disant 'communauté de valeurs d'Occident', d'un 'réalisme historique' ou d'autres raisons romanesques qui soient »<sup>34</sup>. D'autre

---

<sup>28</sup> HETTNE Björn, "Interregionalism and World Order: The Diverging EU and US Models", *op.cit.*; HETTNE Björn, "Regionalism and World Order" dans FARREL Mary, HETTNE Björn, VAN LANGENHOVE Luc, *Global Politics of Regionalism. Theory and Practice*, London, Pluto Press, 2005, p 269-286.

<sup>29</sup> RAMESH Thakur, VAN LANGENHOVE Luk, « Global governance and regional integration » dans COOPER Andrew, HUGHES Christopher, DE LOMBAERDE Philippe (Eds), *Regionalisation and global governance. The taming of Globalisation?*, *op.cit.*, p 31.

<sup>30</sup> GRABENDORFF Wolf, SEIDELMAN Reimund, *op.cit.*, p 7; SANHAUJA José Antonio, « Regiones en construcción, interregionalismo en revisión. La Unión Europea y el apoyo al regionalismo y la integración latinoamericana » *op.cit.*, p 13

<sup>31</sup> BODEMER Klaus, GRABENDORFF Wolf, JUNG Winfried, THESING Josef, *El Triángulo atlántico: América Latina, Europa y los Estados Unidos en el sistema Internacional cambiante*, Berlin, ADLAF-Adenauer Foundation, 2002; BRICEÑO RUIZ José, « Strategic Regionalism and the Remaking of the Triangular Relations between the USA, the European Union and Latin America », *European Integration*, (23), 2001, pp. 199-213; GRABENDORFF Wolf, ROETT Riordan, *América Latina, Europa occidental y EE.UU. ¿ Un nuevo triángulo atlántico?*, Buenos Aires, GELA, 1984. Ce texte a été traduit en l'anglais et publié avec le même titre l'année suivante à New York par Praeger. GRABENDORFF Wolf, "Relaciones triangulares en un mundo unipolar: América del Norte, la Unión Europea y América del Sur", *Estudios Internacionales*, (149), 2005, pp. 21-50; WHITAKER Arthur, "The ameritas in the Atlantic Triangle", dans Pan American Institute of Geography and History (Ed), *Ensayos sobre la Historia del Nuevo Mundo*, Mexico, 1951, pp. 69-96.

<sup>32</sup> SANHAUJA José Antonio, « Un diálogo estructurado y plural. La dimensión institucional de las relaciones Unión Europea-América Latina », *Nueva Sociedad*, (189), 2004, pp. 80-96; SBERRO Sthéphan, "Une alliance stratégique entre Amérique latine et l'Europe?", *Problèmes d'Amérique latine*, (46/47), 2001, pp. 7-18; VAN Eeuwen Daniel (Sous la dir.), *L'Amérique latine et l'Europe à l'heure de la mondialisation. Dimensions des relations internationales*, Paris, CREALC-IEP/Aix-Karthala, 2002.

<sup>33</sup> VALLADAO Alfredo, *Le Triangle Atlantique. L'émergence de l'Amérique latine dans les relations Europe-États-Unis*, Les Notes de l'IFRI, (16), 1999.

<sup>34</sup> SANTANDER Sébastien, *Le régionalisme sud-américain. L'Union européenne et les États-Unis...op.cit.* p D'après cet auteur « L'hypothèse triangulaire n'a été abordée que furtivement durant les années 1960 par les autorités gouvernementales italiennes », *Idem*, p. 53 On se souviendra pourtant que le président français Charles De Gaulle a aussi entrepris, pendant les années 1960, une stratégie triangulaire qui cherchant à positionner son pays comme une puissance mondiale l'amènera non seulement à rendre visite à l'ensemble des gouvernements latino-américains continentaux, mais aussi à proclamer Paris comme le centre d'un « troisième alternatif » dans le monde bipolaire. En mars 1964, De Gaulle s'est ainsi rendu au Mexique et entre le 16 septembre et le 21 octobre de cette même année, il a visité successivement le Venezuela, la Colombie, l'Équateur, le Pérou, la Bolivie, le Chili, l'Argentine, le Paraguay, l'Uruguay et le Brésil. Si cette offensive de la diplomatie présidentielle française n'a pas apporté les gains politiques attendus, elle a jeté les bases pour la création des rapports bilatéraux au-delà de l'économie et la

part, selon d'autres chercheurs, qui souscrivent aussi à une approche normative et d'équilibre mais en renforçant l'idée de consentement, la perspective « triangulaire » n'est pas pertinente pour l'analyse des relations eurolatinoaméricaines car il s'agit plutôt d'une complémentarité parallèle qui selon eux cimenterait le multilatéralisme<sup>35</sup>. Dans ce domaine de réflexion, comportant les prémisses d'un partenariat dans un espace global d'inspiration libéral, ce sont les analyses sur les rapports entre l'Union européenne et le MERCOSUR les plus étudiés<sup>36</sup>.

Enfin, les valeurs culturelles, historiques ainsi que politico-économiques d'organisation sociale, partagées par Européens et Latino-américains, sont aussi souvent présentées par les analystes comme des arguments d'une identité commune qui explique non seulement une spécificité des relations eurolatinoaméricaines, mais aussi révèle le « besoin » pour les uns et les autres de développer des liens interrégionaux. D'ailleurs ce type d'argumentation est un élément permanent aussi bien dans les documents officiels de l'Union européenne et des groupes d'intégration latino-américaine que dans les travaux nommés de *policy-oriented*<sup>37</sup>. Cependant, examiner les rapports eurolatinoaméricains selon les principes de construction sociale et d'identité, rappelle Jean Grugel, demande une approche critique qui contemple les asymétries des relations de coopération. De fait, l'étude critique des présumées relations basées sur une identité commune a montré des différences notables concernant ce que Latino-américains et Européens entendent par « démocratie »<sup>38</sup>. Néanmoins, en ce qui concerne les relations entre groupes régionaux latino-américains et l'intégration régionale européenne, ce même auteur soutient que l'interrégionalisme « est une forme de gouvernance de l'Union européenne qui reflète les éléments à la base de l'identité que l'Europe assume dans sa dimension extérieure »<sup>39</sup>.

En bref, la littérature produite sur la conceptualisation de l'interrégionalisme et les relations eurolatinoaméricaines suggèrent que selon le cadre théorique adopté il est possible d'expliciter les relations interrégionales en fonction de la coopération internationale, les stratégies politiques et commerciales ou bien conformément à la construction sociale et d'identité de chaque groupement régional. Toutefois, une approche critique de la notion d'interrégionalisme ouvre la porte à d'autres démarches qui contribuent à mieux saisir et interpréter les conditions dans lesquelles émerge ce phénomène de la politique mondiale contemporaine.

---

politique, comme en témoignent les réseaux des « Alliances Françaises » ou des accords de coopération dans le domaine de l'éducation. A propos du voyage de Charles De Gaulle en Amérique latine voir la revue *Espoir*, (114) « Dossier Le Voyage du général De Gaulle en Amérique latine : 21 septembre – 16 octobre 1964 », Paris, 1972 ; JOUVE Edmond, *L'Europe et l'Amérique latine à travers les déclarations du Général De Gaulle*, Paris, s.n. le 3 novembre 1964.

<sup>35</sup> BARAHONA DE BITO Alexandra, VASCONCELOS Alvaro, *European-Latin America Relations in a New Era: Re-launching regionalism and the New Multilateralism*, Notes for Research Agenda, Barcelona, OBREAL/EULARO, Background Papers, 3-4 Febrero, 2005.

<sup>36</sup> SANTANDER Sébastian, "The European Union Partnership with Mercosur: a Relationship Based on Strategic and Neo-liberal Principles" dans SÖDERBAUM Fredrik, VAN LAGENHOVE Luk, "The EU as a Global Actor and the Role of Interregionalism", *European Integration*, Special Issue, 27(3), September, 2005, pp. 285-306; STUHLREHER Amalia, "Interregionalismo y 'gobernanza global'", *Revista CIDOB d'Afers Internacionals*, (60), pp 119-145.

<sup>37</sup> A ce propos voir FRERES Christian, SANAHUJA José Antonio, « Hacia una nueva estrategia en las relaciones Unión Europea-América Latina », dans FRERES Christian, SANAHUJA José Antonio (Coord), *América Latina y la Unión Europea. Estrategias para una asociación necesaria*, Madrid, ICARA, 2006, pp. 23-104.

<sup>38</sup> GRUGEL Jean, "Democratization and Ideal diffusion: Europe, MERCOSUR and Social Citizenship", *Journal of Common Market Studies*, 45(1), March, 2007, pp. 43-63.

<sup>39</sup> GRUGEL Jean, "La Unión Europea y América Latina: interregionalismo, identidad y gobernabilidad", *op.cit.*, p 131

## La pertinence d'une nouvelle démarche

La littérature spécialisée examine l'interrégionalisme dans le contexte de l'interdépendance croissante de l'économie et l'autorité politique fragmentée de la scène mondiale. Les auteurs situent les relations interrégionales dans l'espace et dans le temps. Ils s'accordent aussi sur l'hypothèse selon laquelle ces relations conforment un niveau de la régulation des affaires mondiales. Dans une représentation verticale de l'espace mondial, les différentes formes d'interrégionalisme sont perçues comme des liens entre les entités multilatérales et les processus de coopération et d'intégration régionale. Pourtant, cette interprétation et certains de ces postulats sont discutables.

## Les modes de l'interrégionalisme

S'agissant des formes de l'interrégionalisme, la typologie proposée par Hanggi inclut les quatre types d'acteurs considérés, à différents degrés, par les chercheurs intéressés aux arrangements interrégionaux : les groupes d'intégration régionale, les organisations régionales, les groupes d'États et les États. L'interrégionalisme (pur) est ainsi le résultat des activités entre institutions régionales ou entre groupes régionaux. Des formes « hybrides » existent pourtant quand il s'agit de relations entre un État et un groupe régional, un groupe d'États ou une organisation régionale, et lorsque le phénomène inclut des organisations régionales ou groupes d'États appartenant à des régions différentes, il est dénommé transrégionalisme<sup>40</sup>.

**Tableau I**

### FORMES D'INTERREGIONALISME

	<i>Groupe régional</i>	<i>Organisation régionale</i>	<i>Groupe d'états</i>	<i>Etat</i>
<i>Groupe régional</i>	Interrégionalisme pur	Interrégionalisme pur	Transrégionalisme	Interrégionalisme Hybride
<i>Organisation régionale</i>	Interrégionalisme pur	Interrégionalisme pur	Transrégionalisme	Interrégionalisme Hybride
<i>Groupe d'états</i>	Transrégionalisme	Transrégionalisme	Transrégionalisme	Interrégionalisme Hybride
<i>Etat</i>	Interrégionalisme Hybride	Interrégionalisme Hybride	Interrégionalisme Hybride	-

Source : élaboration de l'auteur à partir de HANGGI Heiner, « Interregionalism as a multifaceted phenomenon. In search of a typology » dans HANGGI Heiner, ROLOFF Ralf, RULAND Jürgen, *Interregionalism and International Relations*, Abingdon-New York, Routledge, 2006, pp 31-62

<sup>40</sup> Cf. HANGGI Heiner, "Interregionalism as a multifaceted phenomenon. In search of a typology"....*op.cit*

Les discours normatifs et les pratiques configurant l'interrégionalisme sont basés sur la notion de coopération. De cela il est observé que les arrangements interrégionaux offrent des avantages à la régulation de l'économie et de la politique mondiale car ils favorisent les actions et démarches collectives, soit pour la régulation des conflits et des menaces, soit pour l'atteinte des objectifs partagés. Issues des actions externes des groupes d'intégration contemporaine, les relations interrégionales incluent en effet tout un éventail de données politiques, économiques, commerciales et culturelles qui les lient aux enjeux de portée mondiale.

### Les limites de la notion d'interrégionalisme

L'examen de la littérature sur les relations interrégionales montre aussi que le débat théorique demeure ouvert. Outre les typologies, les interprétations et les méthodes proposées, les chercheurs ont en effet mis en exergue les limites concernant l'analyse du phénomène interrégionale, notamment les questions relatives aux intervenants, à la définition et l'appréhension des groupements régionaux, ainsi qu'à la tendance à négliger les structures qui encadrent le fait interrégional.

Fredrik Söderbaum, Peter Stalgren et Luk Van Langehove soulignent la tendance dans les analyses à expliquer l'interrégionalisme en fonction des relations entretenues par des régions qui ne seront composées que par des états. Ils rappellent que dans ces relations participent non seulement des acteurs étatiques mais aussi des agents non-étatiques. De ce fait, ces auteurs remarquent que pour étudier les interactions de ces intervenants, il ne convient pas de les séparer analytiquement. D'ailleurs, notent les trois chercheurs, dans les relations interrégionales la définition de la région ne dépend pas simplement du niveau de son organisation institutionnelle, mais elle est aussi en rapport avec la dimension externe, voire l'activisme de la région sur l'arène globale<sup>41</sup>. Les processus d'intégration régionale comportent divers intérêts, motivations et formes d'action internationale où les interventions des acteurs sont hétérogènes. Dans le cas du Marché commun du sud (Mercosur) et de l'Union européenne par exemple, Claudia Sanchez Bajo a montré que la dynamique interrégionale, a bénéficié au secteur privé ainsi qu'à la formation et à l'expansion des réseaux du monde économique<sup>42</sup>.

Pour sa part Arturo Robles indique qu'une prémisses fréquente dans la conceptualisation des relations interrégionales veut que l'action d'un groupement régional porte un effet dans l'action des autres. Il concède que les perceptions et les interactions jouent un rôle significatif dans les relations interrégionales. Pourtant, Robles affirme que les perceptions ainsi que les réactions qu'elles provoquent sont conditionnées par les structures sociales des associations régionales ainsi que de l'espace global. Pour cet auteur, l'analyse du phénomène interrégional demande donc d'inclure les structures sociales, notamment de production mondiale<sup>43</sup>.

Or, la lecture critique des travaux et discours théoriques sur l'interrégionalisme atteste d'autres limites concernant certains de leurs postulats et le champ des questionnements. A ce propos il convient de

---

<sup>41</sup> SÖDERBAUM Frederik, STAGLREN Peter, VAN LANGENHOVE Luk, "The European Union as a Global Actor and the Dynamic of Interregionalism: a comparative analyse" dans SÖDERBAUM Frederik, VAN LANGENHOVE Luk, *The EU as a Global Actor and the Role of interregionalism*...*op.cit.*, 365-380;

<sup>42</sup> SANCHEZ BAJO Claudia, « The European Union and Mercosur : a case of inter-regionalism », dans BOAS Morten, MARCHAND Marianne, SHAW Timothy (Eds), *Third World Quarterly. Journal of Emerging Areas*. Special Issue: New Regionalism in the New Millennium, 20(5), October, 1999, p 927-942. SANTANDER Sebastian, *Le régionalisme sud-américain. L'Union européenne et les États-Unis*...*op.cit.* 191-248

<sup>43</sup> ROBLES Alfredo, *The Political Economy of Interregional Relations: ASEAN and EU*...*op.cit.*, pp. 5-7

souligner trois points : l'individualisme méthodologique et le réductionnisme ethnocentriste, le postulat systémique ainsi que l'approche de l'interrégionalisme comme tributaire des mouvements de l'économie globale.

D'une part, les analyses sur l'interrégionalisme, focalisées sur l'Union européenne, reposent explicitement ou implicitement sur une forme de rationalisme, attribuant aux groupes, ou agents interrégionaux, un comportement analogue à celui d'individus cherchant à maximiser leurs intérêts (de coopération, identité ou stratégies). La généralisation de cette posture analytique trouve ses racines dans la "théorie de l'intégration régionale", qui a privilégié une approche comparative comprise souvent comme l'examen d'hypothèses façonnées en fonction de l'expérience européenne<sup>44</sup>. De la sorte, les études sur l'interrégionalisme demeurent subordonnées aux orientations analytiques et questionnements de la coopération et de l'intégration régionale européenne qui se place comme le processus d'intégration le plus développé. Ainsi, analyser la forme et les objectifs des relations de l'Union européenne avec d'autres ensembles régionaux recouvre la compréhension des relations extérieures d'autres groupements d'intégration régionale.

C'est dire que les problématiques et questions sous-jacentes aux exercices cherchant à conceptualiser l'interrégionalisme restent trop euro-centrées. Il est certain que ces travaux permettent d'avancer dans la compréhension de l'apport européen à la régulation de la politique et de l'économie mondiale. Et sans doute l'Union européenne demeure le centre d'un large nombre d'accords et de relations interrégionales. Cependant, ces relations sont le résultat d'actions et d'arrangements entre représentants et membres de l'Union européenne et les fonctionnaires et parties des autres groupes régionaux. Les études de Rita Giacalone sur les rapports entre groupes d'intégration en Amérique latine, ainsi que l'analyse de Maria Cecilia Olivet concernant les relations entre l'Amérique latine et l'Asie orientale, ont déjà montré les limites des conceptualisations de l'interrégionalisme fondées empiriquement sur le cas européen et conformes au cadre restreint de la « Triade ». Giacalone trouve insuffisantes les définitions de l'interrégionalisme basées notamment sur l'expérience européenne pour le cas des rapports entre groupes régionaux latino-américains<sup>45</sup>. Pour sa part Olivet, dresse une description des rapports entre l'Asie de l'ouest, et l'ensemble des pays latino-américains afin d'illustrer un cas d'interrégionalisme hors de « la Triade » négligé par les analystes<sup>46</sup>.

D'autre part, les configurations de l'interrégionalisme sont pensées dans une représentation de l'espace global comme un système. Néanmoins, les analystes s'accordent aussi sur le fait que l'interrégionalisme est le résultat autant du processus d'intégration économique mondiale que de la rénovation des groupes d'intégration économique régionale. Dit autrement, s'il est accepté que les dynamiques de l'économie mondiale et les recompositions du régionalisme expliquent l'émergence du fait interrégional, son examen centré sur la notion du système accorde une certaine stabilité et cohérence au contexte mondial où l'interrégionalisme opère. D'où dire que les acteurs de l'interrégionalisme sont dans un système, c'est

---

<sup>44</sup> LEQUESNE Christian, « Comment penser l'Union européenne? » dans SMOUTS Marie-Claude, *Les Nouvelles relations internationales. Pratiques et théories*, Paris, Presses de Sciences-Po, 1998, p 103-129.

<sup>45</sup> GICALOLNE Rita, *Región y Regionalismo en los acuerdos de integración económica: de Latinoamérica a Sudamérica*, Miami, University of Miami, The Jean Monnet/Robert Schuman Paper Series, octobre, 2006. Disponible sur [www.miami.edu/eurocenter](http://www.miami.edu/eurocenter) [Consulté le 21 février 2007]

<sup>46</sup> OLIVET Maria Cecilia, *Unravelling Interregionalism Theory: A Critical Analysis of the New Interregional Relations between Latin America and East Asia*, communication présentée dans la VI Reunión de Estudios de América Latina y el Caribe sobre Asia del Pacífico, BID/INTAL, Buenos Aires, 12-13 octobre 2005. Disponible sur [www.iadb.org/intal](http://www.iadb.org/intal) [Consulté le 13 décembre 2006]

indiquer qu'ils agissent les uns sur les autres et les uns par rapport aux autres. D'ailleurs, la représentation de système permet d'avancer dans le discours théorique que l'interrégionalisme dessine un niveau intermédiaire, entre le régionalisme et le multilatéralisme, qui exprimerait une nouvelle forme, voire « niveau », de régulation de la politique globale. Reste que l'approche systémique biaise l'analyse au détriment de la dynamique, des trajectoires, des asymétries et des tensions des relations interrégionales.

La source du cadrage systémique qui prédomine dans les recherches et théorisations du fait interrégional se placerait dans la configuration de la Science politique, notamment dans les apports de David Easton. Glosant l'analyse systémique du politique proposé par cet auteur, Yves Déloye souligne qu'adopter une telle démarche amène à oublier que « tout fait politique est aussi un fait historique et réciproquement ». Il précise que l'approche systémique « suppose [donc] de mettre entre parenthèse l'histoire et le devenir des sociétés politiques pour privilégier la réalité actuelle considérée comme universelle »<sup>47</sup>. En l'occurrence, penser l'interrégionalisme dans un « système mondial » tout en privilégiant les questionnements et les activités de l'Union européenne, favorise de le dissocier de sa dimension historique, et conduit commodément à généraliser les problématiques européennes comme enjeux de l'interrégionalisme. Pour lever cet obstacle il convient donc d'inclure dans l'analyse de l'interrégionalisme le registre historique. L'horizon offert par l'histoire permet non seulement de restituer les particularités du phénomène interrégional, mais aussi de saisir les composantes qui le font universel.

Enfin, si les auteurs de l'interrégionalisme coïncident sur le fait que ce phénomène comporte aussi des sujets de dimension et de nature politique, dans la pratique les analyses se concentrent plutôt sur les aspects économiques et les acteurs dominants de la scène globale. Dans la littérature contemporaine sur l'interrégionalisme, le politique, notamment la capacité, les formes et les dispositifs pour imposer ou faire prévaloir certaines valeurs et intérêts, apparaît souvent comme subsidiaire des ressources et moyens économiques, voire de la configuration de la « Triade » dont la nature ne serait qu'économique et commerciale. Si des thèmes comme la démocratie, les droits de l'homme, les migrations clandestines, l'énergie, la pauvreté, les normes du travail, le développement durable, ou le trafic illégal de stupéfiants font partie des arrangements interrégionaux, ils n'ont pas trop réveillé l'intérêt des chercheurs et penseurs du fait interrégional. De plus, bien que les travaux sur l'interrégionalisme soient suggestifs en hypothèses et typologies pour comprendre le sens et le contenu des transformations contemporaines de l'espace global, en privilégiant les relations extérieures de l'Union européenne comme source empirique, et d'analyse, ainsi que son positionnement dans la régulation politique et économique mondiale, ils négligent le rôle des acteurs non dominants sur la scène globale.

Günther Maihold, par exemple, dans un article intitulé « *Au delà de l'interrégionalisme. L'avenir des relations entre l'Europe et l'Amérique latine* », remet en question les résultats des formes de coopération entre ces deux régions et souligne comment les institutions de l'Union européenne, et parmi ses pays membres notamment l'Espagne, peuvent donner un nouvel élan à de telles configurations de coopération interrégionale. Son étude ne concerne pourtant pas ce que les latino-américains réalisent dans leurs arrangements interrégionaux de coopération avec l'Union européenne ou ce qu'ils pourraient faire afin de

---

<sup>47</sup> DELOYE Yves, *Sociologie historique du politique...*op.cit, p. 20. Le structuro-fonctionnalisme, le behaviorisme, l'approche systémique du social, la tendance à la quantification, ont aussi contribué à négliger la dimension historique dans la réflexion scientifique du politique. Cf DELOYE Yves, VOUTAT Bernard, « Entre histoire et sociologie : l'hybridation de la science politique » dans DELOYE Yves, VOUTAT Bernard, *Faire de la Science politique*, Paris, Belin, 2002, p 7-24.

les reformer<sup>48</sup>. L'ensemble des réflexions sur la conceptualisation du phénomène interrégional enferme pourtant un changement épistémologique qui ouvre le champ à une nouvelle démarche d'analyse.

## Le détour sociologique

Si auparavant dans la compréhension des processus de coopération et d'intégration régionale, c'était l'approche comparative qui prédominait, aujourd'hui les études sur l'interrégionalisme suggèrent de se poser la question sur les relations entre régions, voire sur l'action extérieure des groupes régionaux et les relations entre les agents qui les composent. De ce point de vue, le phénomène interrégional n'est plus un ensemble d'actions et de rapports relations stratégiques à sens unique mais un fait composé d'interrelations, voire de relations et pratiques sociales. Il se manifeste en effet non seulement par les arrangements et accords institutionnels des groupements régionaux sur le plan externe, mais, surtout, par les pratiques en découlant ainsi que par les rencontres entre individus organisées sous la forme de comités, forums, commissions, dialogues aux niveaux ministériel et spécialisé, séminaires, groupes *ad-hoc*, sommets présidentiels. Et si l'on reprend les limites analytiques, soulevés par Söderbaum, Stalgren et Van Langenhove à propos des acteurs, et ceux de Robles concernant les structures, étudier les relations interrégionales demande donc d'inclure les agencements dans lesquels elles se développent et les agents y participant.

## Saisir le fait interrégional par les relations de ses protagonistes

La démarche proposée consiste ainsi à observer le fait interrégional, voire les rencontres des membres et représentants des groupes régionaux avec d'autres entités politiques, à partir des relations entre leurs intervenants et selon les structures mondiales qui façonnent ces relations. Cet angle d'analyse n'exclut pas les acteurs non dominants de la scène globale et permet de sortir le fait interrégional d'une vision statique, voire systémique. Le décryptage des relations et des interconnexions composant l'interrégionalisme peut ainsi révéler sa dynamique comme un processus de relations entre individus inscrit dans l'espace mondial. Cette approche écarte une analyse comparative entre les processus d'intégration régionale ainsi qu'une analogie historique de leurs actions et relations extérieures. La démarche par les relations interrégionales implique en revanche une approche structurelle de ces relations ainsi que le discernement des acteurs sociaux y participant.

Dans cette optique, deux précisions méthodologiques s'imposent. Dans un premier lieu, prendre en compte la dimension structurelle des relations interrégionales ne signifie pas un quelconque déterminisme dans l'action des individus. La notion de structure a en fait un sens sociologique qui donne un rôle aux acteurs. Les structures sont les compromis et les accords qui orientent le comportement des acteurs. Mais celle-ci ne sont pas fixes, elles sont créées, modifiées et/ou reproduites par les individus. Dans un second lieu, la précision analytique des agents participant ne doit pas se réduire à dégager la stratégie des acteurs régionaux -v.gr. la stratégie extérieure de la Communauté andine ou la politique extérieure de l'Union africaine- mais demande de cerner les types d'intervenants qui forgent les relations interrégionales. Pour autant, plus que prendre position dans les débats en cours sur les poids respectifs à accorder aux acteurs et aux structures, le pari pris est de contribuer à la compréhension des relations sociales sur une perspective

---

<sup>48</sup> MAIHOLD Günther, « Más allá del interregionalismo. El futuro de las relaciones entre Europa y América Latina », *Foro Internacional*, 47(2), pp. 269-299



globale<sup>49</sup>. Au lieu d'une représentation fonctionnelle du fait interrégional dans une régulation mondiale supposée hiérarchisée entre divers niveaux (multilatéral, régional, national, local), il s'agit de le penser comme une articulation complexe et dynamique de relations de coopération entre individus touchant une pluralité de sujets de portée globale et inscrite dans le processus d'intégration mondiale des marchés.

Loin de se limiter aux questions économiques et commerciales, cette démarche ouvre un champ fécond pour la compréhension des fils et mécanismes qui charpentent les pratiques sociales sur la scène globale. Autrement dit, plutôt que de cantonner le fait interrégional dans le territoire économique de l'intégration des marchés, on peut se demander aussi quelles sont les implications des accords, arrangements et négociations interrégionaux sur la politique mondiale. De quelle nature sont les dispositifs par lesquels les relations interrégionales sont liées aux espaces multilatéraux, régionaux et nationaux ? Qui sont les individus agençant ces relations ? Pour les acteurs privés sont les espaces interrégionaux plus inclusifs que d'autres formes de coopération ? Quels sont les acteurs, privés et publics, de l'interrégionalisme encouragé par les organisations d'intégration régionale ? Comment les arrangements interrégionaux se positionnent-ils dans la régulation mondiale d'un thème donné ? Comment influencent-ils les autorités politiques ? C'est en partant des relations interrégionales qu'on peut d'ailleurs mieux poser l'un des problèmes centraux dans l'analyse de l'interrégionalisme : les processus par lesquels des arrangements, rencontres et groupes interrégionaux ont été constitués en vue de mettre en place des politiques ou activités conjointes de coopération pour atteindre des objectifs partagés, gérer les différences ou même contrer des menaces à la sécurité.

### Préciser le sens et les conditions du déploiement des relations interrégionales

Saisir le phénomène interrégional par le biais des relations interrégionales implique de spécifier les orientations (idées, valeurs, objectifs, distributions de tâches) qui les façonnent. Autrement dit, les « règles du jeu » où sont inscrites les interactions qui se déroulent au sein des rencontres et groupes interrégionaux. À l'intérieur de ce domaine, plusieurs stratégies de recherche sont possibles. Alfredo Robles, inspiré par les travaux de Robert Cox, a ainsi inclus la notion de structures sociales pour son analyse de l'interrégionalisme. Ce faisant il a étudié les échanges, les flux financiers privés et publics, ainsi que la promotion des droits de l'homme inscrite dans les accords de coopération entre l'Union européenne et l'ASEAN, en termes d'interactions et de configurations sociales des ressources matérielles, intellectuelles et institutionnelles<sup>50</sup>. Néanmoins, sa démarche s'avère limitée pour interpréter l'encadrement des relations interrégionales sur d'autres thèmes comme ceux des menaces et la sécurité,

---

<sup>49</sup> BIGO Didier, WALKER R.B.J., "Political Sociology and the problem of the international", *Millennium. Journal of International Studies*, 35(3), pp. 725-739. Cf. aussi la définition limpide de François Constantin sur les relations internationales comme objet d'étude: *Les relations internationales sont tout au plus un objet, à savoir une forme particulière de relations sociales susceptibles de se développer dans des domaines si diversifiés qu'ils couvrent la quasi-totalité des sciences sociales et humaines. Cet objet consiste dans l'analyse des mouvements, des flux, qui, traversant des espaces différenciés par une invention juridique (la frontière), définissent et organisent des espaces d'échanges, donc interdépendance, dans lesquels différents acteurs (aussi bien publics que privés) s'efforcent de prendre le contrôle de différentes ressources (ou de le renforcer) et de réduire les contraintes qu'ils subissent ou qu'ils croient subir ; ces ressources peuvent être des personnes, des groupes sociaux, des biens, des idées, des savoirs ou des symboles convoités par –ou utiles à– d'autres tandis que les contraintes naissent de l'absence de maîtrise sur l'une ou l'autre de ces ressources*, CONSTANTIN François, « Les relations internationales dans le champ scientifique français ou les pesanteurs d'une lourde hérédité », *La Revue internationale et stratégique*, (47), automne, 2002, pp. 90-99.

<sup>50</sup> ROBLES Arturo, *op.cit*

par exemple<sup>51</sup>. La démarche proposée par Susan Strange pour l'analyse de la politique mondiale se révèle aussi un outil pertinent pour la compréhension du fait interrégional. Strange identifie en effet quatre structures en interdépendance modelant les relations qui se déroulent dans l'espace global : la structure de production, la structure financière, la structure du savoir et la structure de sécurité. Bien qu'elle signale que ces structures sont en interaction, il est pourtant possible d'entreprendre des recherches touchant chacun de ces quatre vecteurs<sup>52</sup>.

L'approche de l'interrégionalisme par les relations de ses protagonistes entend ainsi englober de façon structurelle l'environnement dans lequel ces relations prennent place ; préciser les valeurs et intérêts prioritaires mis en œuvre par les différents individus y agissant ainsi que leurs réseaux de liens entrecroisés ; enfin, mettre en évidence les conditions dans lesquelles des individus représentant des processus d'intégration régionale s'engagent autour des enjeux si divers que, par exemple, les négociations en vue de créer des zones de libre-échange, la coopération contre la migration clandestine, la pauvreté ou le trafic illicite de stupéfiants.

---

<sup>51</sup> Robles analyse ce thème dans les relations entre l'Union européenne et l'ASEAN mais en fonction de l'Union européenne comme un « système de sécurité »/ « acteur de sécurité ». Cf. ROBLES C. Alfredo, « The ASEAN Regional Forum and the European Union as a Security System and a Security Actor », *Dialogue + Cooperation*, (2), 2003, pp. 19-34.

<sup>52</sup> STRANGE Susan, *States and Market*, Second Edition, London, Pinter Publisher, 1994.